

ÉDITORIAL

FRÉDÉRIC LELIÈVRE

L'optimisme malgré tout

L'ambiance s'annonçait plombée à Building Bridges. Parce que Donald Trump, de retour à la Maison-Blanche, nie l'existence du dérèglement climatique, appelle à «forer, bébé, forer» et combat la finance verte.

Malgré tout, l'optimisme a prévalu lors de l'événement phare de la finance durable qui s'est achevé jeudi à Genève. Bien sûr, l'inaction politique ou la crainte que la COP30 de novembre n'aboutisse à rien de concret ralentissent la décarbonation de l'économie et la préservation de la biodiversité. Cependant, le potentiel financier de cette transformation n'est plus guère remis en question et le secteur privé va de l'avant. Et ce, même aux Etats-Unis, comme l'a souligné l'ancien secrétaire d'Etat John Kerry, désormais à la tête d'une société qui investit dans la transition énergétique, soulignant qu'il n'est pas question de «sacrifice», mais de construire l'économie de demain.

Le retour d'un membre du Conseil fédéral (après une absence surprenante en 2024) a par ailleurs confirmé que Berne saisit à nouveau l'importance de cette plateforme internationale. En charge du Département de la défense, Martin Pfister a intelligemment lié la durabilité à la sécurité.

«L'an prochain, la présence de Karin Keller-Sutter enverrait un message fort à la place financière.»

L'essor du luxe a remodelé l'industrie horlogère suisse

LUXE. En l'espace de deux décennies, les manufactures helvétiques ont fait du très haut de gamme leur modèle dominant, aux dépens des volumes.



Horlogerie. A la fin des années 1990 et au début des années 2000, Swatch, LVMH et Richemont ont voulu rendre le luxe accessible aux classes moyennes. «Ces groupes ont réussi à créer un désir et à y répondre en même temps», explique le professeur d'histoire économique Pierre-Yves Donzé.

Autrefois réservées à quelques marques emblématiques, les montres de luxe suisses sont devenues la norme, observe l'historien jurassien Pierre-Yves Donzé, dans un ouvrage retraçant l'histoire de l'industrie horlogère, dont la version révisée est sortie mercredi. Dès les années

1990, Swatch, LVMH et Richemont ont ouvert la voie à un luxe «accessible». Les marques indépendantes ont suivi le mouvement, mais en s'orientant vers un positionnement de plus en plus exclusif. Depuis 2010, Rolex, Audemars Piguet, Patek Philippe ou Richard

Mille ont propulsé les prix à des sommets. Chez Audemars Piguet, le tarif moyen est passé de 27.000 francs en 2012 à 45.000 francs en 2023. Cette stratégie se traduit par une baisse du volume exporté – 19,5 millions de montres en 2023, un plus bas historique – mais une envolée de

la valeur, passée de 15 à 25 milliards de francs en quinze ans. Parallèlement, la montée en puissance d'événements comme Watches and Wonders a établi le discours du luxe, consacrant Genève comme vitrine mondiale après la chute de Baselworld. **PAGES 2, 3 ET 16**

L'an prochain, la présence de Karin Keller-Sutter enverrait un message fort à une place financière dont la ministre de tutelle soutiendrait ainsi les efforts en matière de durabilité. Cela démontrerait aussi que l'ambition que la Saint-Galloise nourrit pour ce secteur essentiel ne se résume pas à un durcissement réglementaire. Rappelons que son prédécesseur Ueli Maurer avait lancé à Building Bridges la première obligation verte de la Confédération.

Les organisateurs ont d'ores et déjà annoncé le prochain rendez-vous, du 6 au 8 octobre 2026. Un peu plus de 2000 participants ont suivi cette sixième édition, moins que les 2500 de l'an passé, peut-être parce que l'événement a été ramené de quatre à trois jours. L'an prochain, il gagnerait à faire venir davantage de représentants de la Chine, la superpuissance si souvent citée en exemple ces derniers jours. **PAGE 4**

ASSURANCE MALADIE

Une étude de Deloitte met en exergue de fortes disparités régionales dans les hausses de primes attendues en 2026

PAGE 3

ALIMENTAIRE

Nestlé salue l'arrivée massive de nouveaux fonds dans Froneri, détenue à parts égales avec PAI Partners

PAGE 5

PHARMA

Roche et Novartis disent partager le désir de Donald Trump de rendre les médicaments plus abordables

PAGE 5

MACROÉCONOMIE

Avec un déficit plus que quadruplé attendu l'an prochain, le Jura enregistre les premières coupes liées au «tariffs»

PAGE 6

OPINIONS

La formation continue n'est pas une variable d'ajustement mais un facteur de compétitivité, affirme Baptiste Müller

PAGE 9

L'IA, invitée d'honneur du salon FutureHealth

Santé. Dans le cadre de la dernière édition lausannoise du salon FutureHealth, les acteurs de la santé, à l'image de l'ancien dirigeant de Moderna **Dan Staner**, désormais directeur commercial d'Alcediag, ont évoqué les opportunités, mais aussi les obstacles liés à l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA), notamment les lois de protection des données. **PAGE 5**



Dans l'ESG, un autre terrain d'action que l'environnement

PAGE 4

De nouveaux outils dopés à l'IA pour traquer l'écoblanchiment

PAGE 4



9 77421 948004 5 0040